



Lycée d'Altitude 05100 Briançon
Projet « Horloges d'Altitude »
Mise en valeur de l'horloge des Vigneaux



Ce clocher cache un patrimoine campanaire, horloger et humain exceptionnel. Deux des quatre cloches ont été fabriquées par les fondeurs briançonnais Vallier (en 1743) et Gautier (en 1846). L'horloge « royale » a d'abord été installée neuve à la Collégiale de Briançon en 1786 par Joseph Gros, horloger à Gap. Plus de cent ans plus tard, en 1890, elle est rachetée pour quelques sous par Henri Faure, curé des Vigneaux. Il écrit pourtant « mais vieille carcasse elle n'est bonne qu'à servir de refuge aux moineaux du clocher ». Aujourd'hui la « vieille carcasse » fonctionne toujours, et c'est probablement la plus ancienne horloge d'édifice de France en fonctionnement continu, dans son emplacement historique, à remontage manuel des poids de pierre par des bénévoles.



Avec beaucoup de soin, Didier Aubert et ses amis avaient déjà restauré l'horloge pour son bicentenaire en 1986. Puis elle est retombée dans l'oubli. En 2011 le lycée de Briançon et la commune des Vigneaux ont repris leur ouvrage avec l'aide du lycée Jean Perrin de Marseille et de l'école des Arts et Métiers de Cluny.

Des améliorations ont été apportées. L'intervention la plus spectaculaire reste celle de Gabriel Miloche, élève de terminale en Sciences de l'Ingénieur au Lycée d'Altitude, suspendu au clocher pour réviser l'aiguille du cadran. Régulièrement d'autres opérations de maintenance sont nécessaires.



Le fonctionnement de l'horloge est assuré par des habitants du village qui se relaient tous les six jours pour remonter les lourds poids de pierre. Toute l'année vous pouvez entendre sonner les heures sur la cloche Gautier à 8h, 12h et 19h, et les 12 coups de minuit à la Noël et au Nouvel An. Le but de ces sonneries réduites est d'économiser les rouages de la « vieille dame » et les forces des tourneurs de manivelle vigneron.

Et notre horloge inspire les poètes comme Sylvie Damagnez qui écrit : « Ça m'a fait très plaisir de revoir cette vieille Dame, toujours en forme, prête à repartir avec la seule impulsion d'une plume d'ange entrée par la fenêtre du clocher, avec aussi, en coulisses, la belle énergie d'une « bande de malfaiteurs » qui ne lui laissent même pas le bonheur d'une paisible retraite... Non, je sais bien que le bonheur des horloges c'est d'avoir un cœur qui bat, et des rouages bien huilés ! »